



A la tête de la Fédération nationale de volleyball, les défis sont nombreux pour le Biennois Philippe Saxer. LEE KIPP

«Il y a un potentiel important à exploiter»

VOLLEYBALL Philippe Saxer est le nouveau CEO de Swiss Volley depuis le 1er janvier. Le Biennois de 46 ans a succédé à Werner Augsbürger.

PAR BEAT MONING

Philippe Saxer est un véritable passionné de volleyball, un sport qu'il a assidûment pratiqué dès l'âge de 12 ans. Sur les terrains, sa progression a été fulgurante. Quatre ans après ses débuts, il jouait déjà avec la première équipe du VBC Bienne. A 46 ans désormais, il vient d'accéder au poste le plus élevé de Swiss Volley, celui de CEO.

Le Biennois, qui réside à Ipsach, a gravi tous les échelons de la discipline. Joueur, entraîneur, fonctionnaire, responsable de la relève du beachvolley de 2006 à 2009, responsable sport du volleyball masculin jusqu'en 2013, puis directeur du beachvolley avant de devenir, le 1er janvier, le nouveau CEO de Swiss Volley. «Faire de son hobby son métier, c'est un privilège», dit-il.

En misant sur Saxer, un candidat idéal au vu de sa longue et riche expérience, l'organe de direction stratégique a ainsi opté pour une solution interne et choisi la continuité. L'ancien patron, Werner Augsbürger (61 ans), participera à la transi-

tion au cours des prochains mois. Quant au successeur de Saxer au poste de responsable du beachvolley, il sera désigné dans les meilleurs délais.

Saxer ne s'est toutefois pas retrouvé du jour au lendemain au poste de CEO de Swiss Volley. Les premières discussions ont déjà eu lieu en 2018. «Le contrat a été signé durant l'été 2019, lors du tournoi de Gstaad», précise ce père de famille. «Après dix années en tant que chef du sport de compétition et directeur du beachvolley, je me sentais prêt à franchir un nouveau cap.» Seul bémol: sa nomination au plus haut poste stratégique signifie aussi qu'il sera dorénavant moins proche des terrains.

Près de 42 000 licenciés

En temps de pandémie de coronavirus, les défis seront d'autant plus nombreux et son cahier des charges des plus étoffés. «En tant que Fédération, nous sommes responsables d'assurer la bonne tenue des championnats et d'assurer que les conditions-cadres soient réunies.»

Près de 42 000 licenciés (2800 en beachvolley), dont les trois quarts sont des femmes, doivent ainsi être gérés et entourés en cette période particulièrement trouble. «Durant l'été 2020, nous avons pu acquérir une certaine expérience au travers du beachvolley», explique-t-il. «Lorsque les compétitions ont pu reprendre au mois de

Malgré les nombreux obstacles et incertitudes, Saxer reste convaincu que la «famille du volleyball» restera soudée dans cette phase compliquée. «Tout le monde espère pouvoir retourner au plus vite dans les salles ou rejouer au beach sur le sable», anticipe-t-il.

L'essor du volley en salle

L'ancien joueur du VBC Bienne, Plateau de Diessle et ex-entraîneur-joueur de Nidau estime que le beach et le volleyball en salle peuvent se développer parallèlement. «Beaucoup de choses se font main dans la main. Pour finir, un événement reste un événement.»

Les structures du beachvolley sont établies et bien en place. «Avec les centres de performance de Berne et d'Aarau pour la relève, les fondations sont solides. Pour le volleyball en salle, nous travaillons étroitement avec des clubs de relève nationaux à Aarau et Jona ainsi que des centres d'entraînement régionaux.» Les résultats de ces investissements se répercutent déjà de manière très positive sur les

«**Nous avons désormais des sélections capables de se qualifier pour les championnats d'Europe.»**

PHILIPPE SAXER
CEO DE SWISS VOLLEY

juin, juste après le semi-confinement, nous avons rapidement pu mettre sur pied une série de tournois dans un format raccourci.»

Un procédé à reproduire désormais pour le volleyball en salle, même si certaines régions ont déjà repris leurs activités à partir de la 2e ligue.

Le beachvolley suisse et les JO de Tokyo

Il n'est pas encore définitivement acquis que Philippe Saxer endossera le rôle de chef de délégation lors des Jeux olympiques de Tokyo, reportés de 2020 à l'été 2021. «Je suis convaincu que les JO auront lieu, mais sans doute pas sous leur forme habituelle», prévient-il. Pour les athlètes susceptibles d'y participer, le chemin paraît encore long et escarpé en temps de pandémie de coronavirus. «Il est désormais question de la phase qualificative, et la Fédération internationale doit s'assurer que les critères sportifs puissent être remplis par toutes les équipes», explique Saxer.

L'ancien directeur du beachvolley suisse estime que deux équipes féminines parviendront à se qualifier: les championnes d'Europe 2020 Heidrich/Vergé-Dépré ainsi que la paire Hüberli/Betschart. Chez les hommes, par contre, les 18es mondiaux Heidrich/Gerson et les deux duos du cadre B, Krattiger/Breer et Métral/Haussener, partent de beaucoup plus loin avant de pouvoir envisager une éventuelle qualification pour Tokyo.

Sur le plan local, le Biennois s'attend à ce que le traditionnel tournoi FIVB de Gstaad, annulé en 2020, puisse cette fois-ci avoir lieu. «L'organisation est solide et possède diverses alternatives pour mettre sur pied le tournoi.» A huis clos s'il le faut, ceci afin de permettre aux joueuses et joueurs de bénéficier d'une plateforme importante avant les Jeux olympiques, qui doivent se tenir du 23 juillet au 8 août. **BM**

équipes nationales. «Autant chez les femmes que chez les hommes, nous avons désormais des sélections capables de se qualifier pour les championnats d'Europe», applaudit Saxer. Autre source de satisfaction: de plus en plus de joueuses parviennent à effectuer le saut dans des ligues étrangères.

Si de nombreux signaux sont positifs dans le volleyball et beachvolley helvétique, Saxer est persuadé que le potentiel de progression est encore important. «A nous d'exploiter tout notre potentiel. Une chose est certaine, 2021 sera une année excitante et exigeante à tous les niveaux.»